

NYAHOHO, Emmanuel et Pierre-Paul Proulx. *Le commerce international. Théories, politiques et perspectives industrielles*. Presses de l'Université du Québec, Québec, 1997, 804 p.

Deniz Akagül

Volume 29, numéro 4, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703966ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703966ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Akagül, D. (1998). Compte rendu de [NYAHOHO, Emmanuel et Pierre-Paul Proulx. *Le commerce international. Théories, politiques et perspectives industrielles*. Presses de l'Université du Québec, Québec, 1997, 804 p.] *Études internationales*, 29(4), 989–992. <https://doi.org/10.7202/703966ar>

cales en lutte ni des concessions significatives de la part des différents leaders somaliens pour avancer vers la paix civile.

Le seul succès que l'on puisse identifier dans cette mission fut d'avoir atténué un peu, au moins de manière éphémère, les souffrances de beaucoup de personnes qui jusque-là n'étaient que des victimes des nombreuses luttes internes. Le bilan que font Lewis et Mayall de cet effort multilatéral est implacable : « inordinately expensive, poorly led and coordinated, and incredibly cumbersome ».

En synthèse, selon l'objectif de son éditeur, ce livre contribue à une meilleure connaissance des difficultés qui existent – et des échecs qui se produisent – dans la réforme de la société internationale après la fin de la guerre froide, en examinant les trois plus importantes opérations dans lesquelles les Nations Unies ont été engagées entre 1991 et 1994. Le livre se termine par un Appendice sur les cas du Cambodge, de l'ex-Yougoslavie, de la Somalie et la Bosnie-Herzégovine ; avec chacun une chronologie, la liste des Résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU sur ces pays et une sélection de textes et documents essentiels, qui ajoutent une information précieuse spécifique à un livre intéressant qui aborde un sujet très peu analysé : celui des nouvelles formes d'intervention multilatérale. C'est un ouvrage idéal pour les universitaires, chercheurs et analystes des relations internationales.

Raúl BERNAL-MEZA
Mauricio LLAVER

CERIAL, Mendoza, Argentine

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

Le commerce international. Théories, politiques et perspectives industrielles.

NYAHOHO, Emmanuel et Pierre-Paul
Proulx. Presses de l'Université du
Québec, Québec, 1997, 804 p.

Cet ouvrage écrit à deux mains est destiné à un large public allant des étudiants de premier cycle aux praticiens. L'hétérogénéité du public visé se manifeste à travers les deux orientations empruntées simultanément dans la rédaction de l'ouvrage. D'une part, la présentation des aspects théoriques du commerce international est précédée d'une brève synthèse des principes de base d'analyse micro-économique, afin de faciliter la tâche des lecteurs qui n'ont pas reçu l'enseignement de la théorie économique standard. D'autre part, l'introduction de la perspective historique ainsi que des acteurs et des mécanismes politiques dans l'analyse, a pour objectif d'établir des passerelles entre la théorie et la pratique que les étudiants désirent voir dans un cours. À cet égard, l'ouvrage présente un double usage ; comme manuel dans le cadre d'un cours d'économie internationale et comme ouvrage de référence aux praticiens qui ont parfois besoin de modèles qui leur permettent de se détacher de la complexité du réel. Afin de renforcer le pouvoir explicatif du contenu théorique et compte tenu de l'hétérogénéité du public visé, les auteurs ont privilégié l'usage de graphiques, en évitant autant que possible les démonstrations mathématiques formalisées qui rebutent certains lecteurs, sans pour autant remettre en cause la rigueur et la pertinence dans

leurs raisonnements. Le plan de l'ouvrage, annoncé d'ailleurs dans le titre, est à l'image des préoccupations des auteurs. L'exposé des théories du commerce international qui figure dans la première partie est suivi dans la deuxième partie par celui des politiques commerciales de certains pays ou groupes de pays dans la pratique. La troisième partie qui aborde également la pratique, mais suivant un découpage sectoriel dans le cadre d'un raisonnement en termes de marché, retrace les perspectives industrielles, notamment à travers la notion de compétitivité.

Les théories du commerce international exposées dans la première partie sont traitées en sept chapitres. Les trois premiers chapitres préparent le terrain ; on y trouve successivement le contexte historique depuis la révolution industrielle dans lequel les théories sur le commerce international sont apparues (chap. 1), un état des lieux (chap. 2), ainsi que les notions d'analyse économique (chap. 3) nécessaires à la compréhension des modèles exposés dans les chapitres suivants. Avec le quatrième chapitre, on entame la revue des modèles explicatifs du commerce international allant du principe des avantages comparatifs aux approches dynamiques plus récentes qui tiennent compte de la concurrence imparfaite, des économies d'échelle, etc. Cependant, si les modèles ont incontestablement la vertu pédagogique d'expliquer de façon simple les déterminants du commerce international, leurs hypothèses restrictives ainsi que leurs aspects normatifs, conduisent à s'interroger sur leur portée en pratique, comme en témoignent le protectionnisme et la politique commerciale stratégique

traités sur le plan théorique dans le cinquième chapitre. Le sixième chapitre s'inscrit en continuité dans cette logique où l'on trouve la régionalisation illustrée à travers les unions douanières et le multilatéralisme que les principaux acteurs s'efforcent de promouvoir avec l'OMC. Les quatrième, cinquième et sixième chapitres fournissent d'une certaine manière les grilles d'analyse dont le lecteur a besoin au préalable pour comprendre la deuxième partie consacrée à la pratique. Cette première partie s'achève avec un septième chapitre où le champ de la réflexion est élargi avec le relâchement de l'hypothèse de l'immobilité internationale des facteurs de production qu'on trouve depuis Ricardo et qui a animé les controverses théoriques, à savoir si le commerce international est un substitut parfait aux mouvements des facteurs et s'il joue dans le sens de la convergence des rémunérations des facteurs. On y trouve dans des exposés succincts, les analyses des migrations internationales et des investissements directs étrangers.

Au-delà de leur dimension analytique destinée à expliquer le pourquoi des échanges internationaux, les modèles exposés dans la première partie de l'ouvrage comportent également une dimension normative, dans la mesure où ils démontrent les gains et les pertes qui peuvent être liés au libre-échange, au protectionnisme et aux regroupements régionaux. Les deuxième et troisième parties sont destinées à éclairer la portée de ces approches théoriques dans la pratique. Dans cette perspective, la deuxième partie est consacrée aux politiques commerciales des États-Unis, du Canada, de l'Union euro-

péenne, des pays en voie de développement et des nouveaux pays industrialisés. L'évolution observée dans les pays industrialisés (chap. 8, 9 et 10) témoigne de l'interpénétration croissante des économies. Le développement des regroupements régionaux comme l'ALENA ou l'UE est interprété par les auteurs non pas comme un substitut au multilatéralisme, mais comme une transition ou un « ajustement en douceur » vers un système de globalisation des marchés. Il s'agit en somme d'un optimum de second rang en attendant la réalisation du libre-échange à l'échelle mondiale. En ce qui concerne le cas des pays en voie de développement (chap. 11) illustré par l'expérience d'ajustement structurel chilienne, l'introduction de la problématique du développement conduit inévitablement les auteurs à déborder du thème du commerce international. Si les obstacles internes comme le poids du secteur public, la surévaluation du taux de change, les politiques commerciales introverties, l'instabilité politique, occupent le devant de la scène dans les analyses de la Banque mondiale, les auteurs considèrent que les facteurs externes comme la détérioration des termes de l'échange, l'alourdissement de la charge de la dette extérieure, le comportement irrationnel des marchés financiers, sont sous-estimés et que les remèdes suggérés par cet organisme, tout en comportant des aspects incontestables, ne sont pas exempts d'ambiguïtés et s'avèrent parfois inopérants. Le cas des nouveaux pays industrialisés (chap. 12) décrit à travers l'expérience des pays du Sud-Est asiatique, montre qu'à l'inverse des pays en voie de développement, les interventions publiques, lorsqu'elles

sont judicieusement mises en œuvre, peuvent se révéler de puissants instruments au service du développement. Les auteurs indiquent cependant qu'il convient de relativiser les performances de ces pays et soulignent certaines de leurs faiblesses. Tout d'abord, parce que leurs spécialisations sont limitées et leurs exportations demeurent tributaires des marchés américains et européens. Ensuite, parce qu'on passe souvent sous silence dans les analyses, l'aide publique extérieure massive (environ 5,1 % de leur PNB au cours de la période 1954-1965) reçue par ces pays.

La troisième partie, qui s'inscrit toujours dans la logique de la pratique comme la seconde, procède à une analyse en termes de marchés spécifiques, en tenant compte de l'évolution du cadre institutionnel depuis l'Uruguay Round qui a été couronné par l'instauration de l'OMC. Le secteur agricole étudié dans le treizième chapitre offre un exemple de protectionnisme de la part des pays développés aux effets pervers. L'impact de la libéralisation timidement amorcée dans ce secteur, sur la croissance mondiale sera, selon les auteurs, limité et lent à se manifester. L'évolution du marché du pétrole qu'on trouve dans le chapitre suivant fait apparaître la fragilité de l'hypothèse de la concurrence pure et parfaite, compte tenu du caractère stratégique de ce produit et de l'implication des États. Bien que la situation actuelle offre l'image d'un marché éclaté, le marché pétrolier n'est pas pour autant un marché concurrentiel, puisqu'il demeure contrôlé par une vingtaine de firmes multinationales et de compagnies nationales. Le quinzième chapitre sur l'automobile constitue une illustration du modèle

du cycle du produit et de la transnationalisation de la production. Toutefois, les politiques commerciales observées témoignent du fait que les États organisent une résistance face aux phénomènes de transnationalisation de la production et de globalisation du marché automobile. Les échanges de textile et d'habillement (chap. 16) qui échappent depuis longtemps à la libéralisation, constituent un autre exemple de protectionnisme pratiqué par les pays développés. Pour ces pays, la disparition des accords multifibres prévue par l'Uruguay Round à l'horizon 2005, si elle va engendrer un gain pour le consommateur, se traduira en revanche par des pertes d'emplois dans le secteur. Mais en suivant le raisonnement du schéma d'équilibre général, on s'aperçoit que la baisse de production dans ce secteur devrait être compensée par une hausse d'autres productions stimulées par la demande additionnelle émanant des pays en développement exportateurs de textile. Ce résultat obtenu dans un cadre statique est davantage crédible dans une perspective dynamique où la croissance mondiale pourrait atténuer les antagonismes liés au partage du gâteau. L'ouvrage s'achève avec l'étude des échanges de services (chap. 17) souvent négligés dans les analyses. L'étude s'avère délicate. Tout d'abord, parce que les sources d'imprécision et d'incohérences statistiques qui rendent difficile l'appréhension du phénomène sont nombreuses. Ensuite, parce que les spécificités qui caractérisent ces échanges rendent partiellement inopérants les modèles habituels appliqués aux échanges de biens. Après cette mise en garde, le lecteur est satisfait de trouver par la suite une

revue de la littérature récente sur les déterminants des avantages comparatifs et de la compétitivité dans les services.

En terminant la lecture de cet ouvrage, les lecteurs ressentiront au moins une double satisfaction : d'une part, la satisfaction d'avoir acquis une vision synthétique des grilles de lecture qui leur permettront d'appréhender plus aisément les questions relatives au commerce international et d'autre part, la satisfaction de savoir qu'ils pourront consulter cet ouvrage de référence avant d'approfondir un thème spécifique. Sur le plan pédagogique, plusieurs qualités sont à souligner. Les choix judicieusement opérés dans la construction du plan, ainsi que la limpidité des exposés, évitent les confusions qui apparaissent souvent dans l'esprit des lecteurs, entre les aspects analytiques et normatifs des modèles et mettent en lumière les liens entre la théorie et la pratique. Les résumés qui figurent à la fin des chapitres apporteront une aide précieuse aux étudiants qui sont parfois noyés dans les détails et qui de ce fait ont du mal à structurer leurs connaissances dans le cadre des schémas logiques cohérents. Les exercices de révision qui succèdent aux résumés offrent l'occasion d'approfondir certains aspects de la question abordée dans le chapitre. Toutes ces qualités témoignent du fait que les auteurs ont su habilement réunir les ingrédients nécessaires à un excellent manuel.

Deniz AKAGÜL

*Faculté des sciences économiques et sociales
Université de sciences et technologies de Lille
France*